

La Terre de demain

L'HOMME EST UN ANIMAL COMME LES AUTRES

Jean BAUWIN

Bella et Vipulan ont seize ans. Elle est Anglaise, il est Français, et ils sont tous deux militants de la cause climatique. L'avenir les inquiète parce que, dans quelques décennies, la planète risque de devenir inhabitable, du moins dans certaines de ses contrées. Ils sont cependant déterminés à se battre, à conscientiser la population et les politiques pour faire changer les choses. En 2015, Cyril Dion a réalisé *Demain*, un film mettant le doigt sur les défis environnementaux qui attendent les jeunes générations. Aujourd'hui, dans *Animal*, il emmène ces deux jeunes aux quatre coins de la planète pour les confronter à la disparition des espèces et à leurs conséquences catastrophiques sur l'écosystème et la vie humaine.

PROBLÈME STRUCTUREL

Bella, née dans la banlieue de Londres, est depuis toujours passionnée par la cause animale. Petite, elle ne voyait que la beauté de la nature et de la vie. Devant les désastres écologiques dont elle est la témoin, elle prédit que sa génération verra le plastique et la pollution prendre le dessus sur tout le reste. Que restera-t-il de cette beauté ? Que dira-t-elle à ses enfants qui ne connaîtront certains animaux qu'à travers les livres ? Elle ma-

nifeste, s'engage, prend la parole, mais rien ne change. Le problème est structurel, politique et financier. Pour parcourir le monde à la découverte des initiatives porteuses d'avenir, elle doit prendre l'avion et participer à la pollution. Elle découvre ainsi les contradictions face auxquelles tous les humains, même les plus sensibilisés à la cause environnementale, sont confrontés.

Vipulan, lui, est né en France de parents sri lankais. Il est un jeune urbain qui vit en appartement et qui, au début, se montre intimidé au contact des animaux. C'est un scientifique. Il voudrait faire de la recherche pour comprendre les problèmes liés au changement climatique et à l'extinction de masse. Il sent que le futur de l'humanité est en danger, et sa colère le pousse souvent dans la rue. Il partage son temps entre le militantisme et le lycée.

Ce documentaire, dont les visées pédagogiques sont évidentes, est aussi un beau et grand film, tant les prises de vue sont soignées et la construction dramatisée. Sa première moitié confronte le duo à tout ce qui provoque la destruction de l'environnement, montrant des images apocalyptiques de bêtes sauvages massacrées, de forêts tropicales tronçonnées, d'océans saturés de plastique, de terres

polluées. Sa seconde partie, en revanche, l'emmène partout où des solutions sont mises en place. Si celles-ci restent trop souvent confidentielles, elles fonctionnent néanmoins et pourraient être généralisées.

AVEC LE MONDE VIVANT

À l'université de Stanford, aux États-Unis, Bella et Vipulan rencontrent tout d'abord Anthony Barnosky, un paléontologue qui observe la sixième extinction de masse en train de se produire. Cinquante pour cent de la vie sauvage ont été perdus en cinquante ans. Ce qui se passe aujourd'hui est semblable à l'astéroïde qui a tué les dinosaures. Le chercheur pointe cinq causes provoquant la disparition des espèces : leur surexploitation, la destruction des habitats, le changement climatique, la pollution et les espèces invasives. Tout cela est relié à la façon dont l'humain produit son énergie, sa nourriture et veut gagner de l'argent.

Claire Nouvian, lobbyiste au Parlement européen, raconte ensuite comment elle a pu sensibiliser les parlementaires au désastre écologique qu'était la pêche en eaux profondes. Aujourd'hui, elle se bat contre les subventions néfastes qui soutiennent la pêche industrielle res-

*Toiles
&
Planches*

PEINES DE MORT

Comment un homme accepte-t-il de participer à l'exécution d'un de ses congénères ? Peut-il y échapper ? Comment porte-t-il, ensuite, le choix qui a été le sien ? Cette fiction présente quatre histoires tournant autour de la participation à la mise à mort d'un condamné. Un sujet brûlant dans l'Iran des mollahs, et au cœur des interrogations sur l'humain et l'humanité, que revendique le réalisateur iranien Mohammad Rasoulof. Ce film a obtenu l'Ours d'Or à la Berlinale 2020.

Le Diable n'existe pas, sortie en salles le 08/12.

LA MÊME HISTOIRE

À l'entrée du musée Anne Frank (Amsterdam), des touristes ignorent une famille de réfugiés, dont le vent emporte la tente. En quelques images, le cadre de ce film d'animation est planté : l'analogie entre le sort de la famille Frank des années 1940 et celui des migrants d'aujourd'hui, suscitant tant d'indifférence. Le réalisateur israélien Ari Folman, déjà auteur du documentaire animé *Valse avec Bachir* (2008) sur la guerre au Liban, éveille ici les consciences en parlant à toutes les générations.

Où est Anne Frank ! (coprod. belge), en salles le 15/12.



© CAPA Studio-JCC Images

Animal est un cri d'alerte et d'espoir. Sans rien cacher des désastres écologiques qui sont en cours, le film de Cyril Dion met en évidence des initiatives porteuses de vie et d'avenir.

LA DISPARITION DES ESPÈCES. Une menace pour l'être humain.

ponsable de la diminution des espèces marines de quarante pour cent. Mais elle se heurte à des multinationales et à des industries puissantes qui imposent leurs lois et faussent le fonctionnement démocratique des institutions. Ailleurs, l'élevage intensif, responsable de la déforestation en Amazonie, prive les animaux sauvages de leur habitat. Ceux-ci se rapprochent des humains et leur transmettent leurs virus.

Personne n'a de solution toute faite, mais le film démontre qu'il faut créer avec les autres habitants de la planète des relations "diplomatiques" et de coopération. C'est ce qu'une ferme bio installée au Bec-Hellouin, en Normandie, a bien compris. Elle propose une production alimentaire qui s'appuie sur tous les services que les animaux rendent à l'écosystème. Elle cherche des équilibres et pratique une agriculture qui s'inspire du vivant. On a toujours éradiqué les espèces considérées comme nuisibles, or on peut cohabiter et coopérer avec elles. Pour se protéger des limaces par

exemple, mieux vaut utiliser des poules ou des canards plutôt que des pesticides.

EN BONNE COHABITATION

Avec Baptiste Morizot, philosophe et naturaliste qui réfléchit à la meilleure façon de protéger les troupeaux de moutons contre les attaques de loups, Bella découvre que l'amour des animaux ne s'oppose pas à celui des humains. On ne sauvera rien avec la haine, et il faut mettre en place des stratégies de collaboration, de cohabitation entre les espèces animales, dont l'homme fait partie.

Sur ces enjeux, l'Église catholique tient d'ailleurs un discours prophétique depuis une cinquantaine d'années, comme le rappelle le théologien Xavier Gravend-Tirole sur le portail catholique suisse www.cath.ch : « Vivre ensemble, c'est un des enjeux fondamentaux. Voici un exemple récent : pendant un championnat de jet-ski en France, il a été

rapporté que des dauphins sont venus perturber le championnat. En réalité, ce sont les jet-skis qui ont perturbé les dauphins dans leur habitat naturel. Lorsque l'on perçoit ces nuances, c'est là que l'on entre dans une vraie cohabitation. On est là au cœur du leitmotiv de François : "Tout est lié, et la protection authentique de notre propre vie, comme de nos relations avec la nature, est inséparable de la fraternité, de la justice ainsi que de la fidélité aux autres" (Laudato si). »

En multipliant les rencontres et en se voyant confrontés à des initiatives concrètes, comme le Costa Rica qui réensauvage son territoire et développe des politiques efficaces, Bella et Vipulan ont appris à mieux connaître l'être humain et à redéfinir sa place : celle d'un animal parmi d'autres. ■



Animal, film de Cyril Dion, en salle dès le 8/12.



DANSE DU DÉSERT

Sidi Larbi Cherkaoui, directeur artistique du Royal Ballet Flanders depuis 2015, est plébiscité partout dans le monde. À Louvain-la-Neuve, il emmène le spectateur au cœur du désert, là où les humains doivent s'adapter aux conditions les plus rudes. Sa création *Nomad* s'inscrit dans un monde à la fois aride et changeant, celui de la soif physique

et spirituelle intense, des dunes façonnées par les vents, de la symbiose et de l'entraide. Ce spectacle, qui mêle les chants sacrés soufis aux musiques électroniques, permet aux danseurs de s'exprimer avec la plus grande fluidité. Le chorégraphe livre un spectacle sauvage et humaniste.

Nomad, de Sidi Larbi Cherkaoui, du 15 au 17/12 à l'Aula Magna, Louvain-la-Neuve. www.atjv.be ☎0800/25 325

DRAMATIQUE 6 DÉCEMBRE !

C'est le drame : alors que Tchanchès et son ami Pids d'Souk' sont chargés de porter les lettres des enfants sages à saint Nicolas, voilà qu'on les leur vole... De quoi redonner un peu de couleur à une légende qui, même aujourd'hui, fascine toujours les petits.

La légende de saint Nicolas, par les marionnettes de Mabotte, →08/12, rue Mabotte 25, 4101 Jemeppe-sur-Meuse ☎04.233.88.61.